



DELORT (c.) - LE RETOUR DE LA REVUE

entre tous, que l'on nomme la *Tour du gros horloge*. On devine de suite quelle importance, dans une scène pareille, prennent l'architecture, les costumes, et ces mille détails archaïques plus ou moins exactement restitués, mais qui sont si absolument dans le goût de notre



EDELFFELT (A.) *Le petit bateau.*

temps, et qui offrent toujours à nos regards une note amusante et gaie.

C'est aussi par la gaieté, la bonne humeur et l'entrain, que se recommande la *Bande joyeuse* de M. Émile Bayard. Quelle douce et aimable folie conduit cette bruyante farandole! Ils sont seize en tout, en comptant trois retardataires, qui sont demeurés en arrière, et deux qu'un trop vif élan a fait rouler sur le sol. Tous se sont costumés en Gilles et en Crispins et les femmes en Colombines. Tous

rient, chantent et dansent. Tous, sauf le doyen de la bande, que le vin, pris en excès, semble avoir singulièrement alourdi, et qui fléchit sous le poids de la boisson trop copieuse. Aucune toile du Salon ne se recommande par un brio plus vif et un entrain plus corsé. Pas même les joueurs d'instruments que M. Escalier a groupés dans le panneau décoratif, qu'il appelle l'*Andante*.

Il faut croire qu'il est en ce monde des noms prédestinés. Avant de s'occuper de peinture, M. Escalier était architecte, et l'on peut



MOSLER (H.). *L'orage qui approche.*

voir d'ici à quels rapprochements et à quels jeux de mots plus ou moins spirituels peut prêter son nom en pareille occurrence. Ensuite M. Escalier s'est occupé de peinture, et cela avec un indiscutable succès, puisque l'an dernier il obtenait du second coup une seconde médaille, qui le mettait hors concours; et par une coïncidence curieuse, cet immense tableau, lui aussi panneau décoratif, était une décoration d'escalier. Un si beau succès devait assurément engager l'heureux lauréat à récidiver cette année. Il n'y a pas manqué. Nous avons donc un second escalier, et nos lecteurs ont pu juger, par l'en-tête qui commence la partie de cette étude, consacrée à la peinture, des agréments de cette aimable et joyeuse composition.

Puisque c'est la note gaie qui semble devoir terminer cette



ROLL (A.). ÉTUDE.



LOBRICHON (T.M.) - VARIATIONS SUR UN THEME CONNU (FRAGMENTS)